

Compte rendu de la formation

« Comment enseigner le français aux migrants ? »

Animée par Virginie Minh DEPRAT, responsable pédagogique à l'association L'Île aux Langues

1, 3, 8, 10, 15 et 17 février 2016

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

17 participants

18 heures de formation sur six soirées de 3h00

13 associations de départements 5 représentés (31, 75, 77, 89, 94)

Evaluation orale et bilan individuel écrit effectuée en fin de formation

13 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte rendu)

SYNTHESE DE LA JOURNEE DE FORMATION

Public : Bénévoles ou salariés dans l'enseignement du français aux migrants.

Objectifs : - Connaître les publics en difficulté linguistique : alphabétisation, illettrisme, Français Langue Etrangère

- Développer ses compétences de formateur bénévole dans l'accompagnement et la formation des

migrants : approche des méthodes, outils, supports, démarches pédagogiques, techniques d'animation...

- Savoir construire une progression pédagogique, élaborer une séquence pédagogique, animer une séance

Soutien : Cette formation a été réalisée grâce au soutien du conseil régional d'Ile de France.

1er - 3 février Typologie des publics

- Public FLE, public alpha
- Posture du formateur adaptée aux visées sociale et professionnelle des apprenants
- Objectifs contextualisés basés sur le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL)
- Analyse des compétences langagières à acquérir en fonction des besoins des apprenants
- Application dans la structure : mise en place d'un programme et d'une progression

8 - 10 février Préparation d'une séquence pédagogique

- Sélection et création de supports en fonction des objectifs identifiés
- Conception de fiches pédagogiques
- Présentation d'activités de découverte, de systématisation et d'appropriation

15 - 17 février Techniques d'animation et de dynamisation : de l'oral vers l'écrit

- Mise en pratique de séquence co-construites
- Techniques de remédiation
- Gestion de l'hétérogénéité au regard des compétences orales et écrites

Comment enseigner le français aux migrants ?

Animée par Virginie Minh DEPRAT, responsable pédagogique à l'association L'Île aux Langues

1, 3, 8, 10, 15 et 17 février 2016

Présentation de la formatrice :

Virginie Minh Deprat est fondatrice de l'association L'Île aux Langues, dans laquelle elle est responsable pédagogique. Elle est formatrice et formatrice de formateurs.

I - La typologie des publics

1. Les activités brise-glace

La formatrice propose une activité durant laquelle les participants se présentent en groupe de deux ou trois. Les consignes et le déroulement de cette activité sont transposables dans les ateliers qu'animent les participants. Par exemple, chaque groupe doit se donner un nom "Les ifs", "Oranges vertes"... La présentation de chaque petit groupe à l'ensemble des personnes s'organisent en suivant l'ordre alphabétique des noms d'équipe.

Cette activité permet que chaque participant exprime ses attentes et ses besoins.

Quelles ressources utiliser ?

Comment faire face à l'hétérogénéité ?

Comment coordonner le travail avec un binôme ?

2. Les différents publics

La formatrice invite les participants à s'interroger sur ce que signifie : français langue étrangère (FLE), alphabétisation, ...

Français Langue Etrangère (FLE) : le FLE est l'enseignement du français à des non francophones. Les apprenants en FLE ont été scolarisés antérieurement dans leur pays d'origine.

Alphabétisation : l'alphabétisation est l'enseignement des compétences de base (notamment la lecture et l'écriture) à un public adulte. Ce public a été peu scolarisé voire jamais. Il n'a donc quasiment jamais assimilé de code écrit. Par conséquent, il faut adapter l'apprentissage et les termes utilisés (ainsi, se référer à la « grammaire » n'est pas nécessaire pertinent).

Recommandation : être vigilant à ne pas reprendre le modèle scolaire pour enseigner à des personnes analphabètes. Il peut être intéressant de partir des connaissances et acquis de la personne pour enseigner les concepts (exemple : « comment avez-vous préparé ce plat dont vous me parlez ? »)

Illettrisme : « on parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante » (ANLCL). Il s'agit donc pour ces personnes de renouer avec la culture de l'écrit.

Certains signaux peuvent alerter pour repérer les cas d'illettrisme : les personnes illettrées peuvent avoir recours à de nombreuses stratégies de contournement pour ne pas avoir à écrire (« je ne peux pas écrire », « j'ai oublié mes lunettes », ...).

Français Langue d'Intégration : à travers la démarche « Français langue d'intégration », il s'agit de donner aux personnes nouvellement arrivées sur notre territoire, ou à celles qui sont présentes depuis longtemps mais n'ont pas eu l'occasion de faire un tel apprentissage ou enfin celles qui sont candidates à la nationalité française, tous les atouts pour favoriser leur intégration professionnelle, sociale et culturelle. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'assimilation des codes culturels et des valeurs de la République. On se réfère souvent au « FLI scolarité », « FLI non scolarité ».

Français Langue Seconde : le FLS est pratiqué par des étrangers dont la langue maternelle n'est pas le français mais auxquels le français doit permettre, non seulement de communiquer avec autrui, mais aussi de suivre des cours.

3. La posture du formateur

Le formateur doit toujours être dans la bienveillance et le non jugement. A travers l'enseignement du français, le formateur apporte des repères sur la société d'accueil en ouvrant sur un dialogue interculturel. Les concepts de "tolérance", "respect", "politesse" renvoient à des représentations différentes selon les pays. Il est préférable de demander aux personnes comment se dit ou se passe les choses chez elle, d'engager un dialogue qui permet de dire comment les choses se déroulent ici.

La posture du formateur s'adapte aux besoins des apprenants. La question du vouvoiement est souvent présente : doit-on tutoyer ou vouvoyer les personnes ? Il n'y a pas de réponse définitive, mais il peut être bénéfique pour elles, qu'elles s'adaptent et s'habituent à un langage "formel" qui pourra leur être utile dans leurs démarches quotidiennes.

Le formateur doit aider les personnes à conscientiser les progrès que font les personnes. Le parcours est long et elles peuvent parfois s'essouffler.

Le formateur essaie de connaître les besoins et les objectifs des apprenants : une visée professionnelle, une visée sociale... Pour cela une grille d'évaluation peut être utilisée (voir annexe).

Recherche d'emploi, dans quel secteur ? Quel métier auparavant ? Ces éléments vont permettre de travailler sur des supports adaptés qui feront sens pour la personne et lui apporteront des connaissances applicables immédiatement. Les supports de cours vont donc différer selon les besoins des uns et des autres, les apprenants doivent être regroupés selon leurs objectifs.

Définir les règles ensemble : comment traiter les retards ? Les téléphones qui sonnent ? Les fatigues des personnes ?

Pour toutes ces situations, il est bon d'en discuter et de construire les règles ensemble. Dans ces situations, les dérives deviennent très ponctuelles et font l'objet de mises en situation ludiques.

4. Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL)

Objectif : poser un cadre sur des compétences linguistiques.

La formatrice propose une activité qui permet, en équipe, de s'approprier plus facilement cet outil essentiel leur mission et utilisé notamment dans la plupart des manuels.

A1.1

L'apprenant / utilisateur de A1.1 peut comprendre quelques expressions familières et quotidiennes utilisées dans des situations de communication très récurrentes ainsi que des énoncés très simples visant à satisfaire certains besoins concrets de la vie sociale. Il peut en utiliser certains. Peut s'identifier et répondre à des questions concernant, par exemple, sa nationalité, son âge, son état civil, sa profession, son lieu d'habitation,... et, éventuellement, poser lui-même des questions de ce type à quelqu'un de non totalement inconnu ou dans une interaction administrative ou de service prévisible. Peut participer à une interaction ordinaire, au moins partiellement, au moyen d'énoncés simples (centrés sur un ou deux mots), en ayant aussi recours à sa langue première ou à d'autres langues acquises, si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif et bienveillant.

A1

Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

A2

Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche,



travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.

B1

Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

B2

Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

C1

Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.

C2

Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.

5. Analyse des compétences langagières à acquérir en fonction des besoins des

La formatrice propose des petites activités de groupes qui permettent à chacun de repérer plus facilement les besoins des apprenants et surtout les objectifs fonctionnels.

Quels sont les objectifs en :

compréhension orale

compréhension écrite

production orale

production écrite

Il faut dissocier ces compétences pour répondre au besoin.

Par exemple, le message du métro -> objectif fonctionnel

compétence nécessaire : compréhension orale

compréhension écrite : non nécessaire (message oral systématique)

production orale : très peu, la personne dira simplement qu'il y a eu un problème sur le métro, ce sera suffisant

production écrite : non nécessaire

C'est en fonction de ces besoins et du niveau dans le cadre européen que le formateur peut construire son atelier et les contenus pédagogiques.

Activité : Les apprenants, en groupe, vont préparer le contenu pédagogique d'une séance pour un groupe A1.1, A1 ou A2. La formatrice les invite à utiliser divers manuels.

6. Application dans la structure : mise en place d'un programme et d'une progression

La formatrice débute cette partie par un rappel des différentes fonctions grammaticales. Si la grammaire ne s'enseigne pas telle qu'on l'a apprise à l'école, il est essentiel pour le formateur de bien la connaître afin de l'enseigner de manière implicite, en fonction des objectifs langagiers à atteindre par chaque apprenant. Par exemple, au niveau A1.1 la personne doit pouvoir utiliser et comprendre les articles indéfinis, elle doit aussi pouvoir utiliser le présent simple pour se présenter. Ces concepts s'enseignent par la pratique orale et la déduction, il n'est pas nécessaire pour les apprenants qu'ils connaissent les termes grammaticaux.

Il est impératif de connaître les objectifs pédagogiques et langagiers visés pour définir un programme et une progression.

II- Préparation d'une séquence pédagogique

1. Sélection et création de supports en fonction des objectifs identifiés



La formatrice propose aux apprenants de consulter les ouvrages du [lieu ressources](#) et d'en étudier les sommaires.

Constat : les sommaires peuvent servir de trame pour construire une séquence pédagogique, en fonction des niveaux des apprenants.

Activité : A partir de ces sommaires, en sous-groupes, les participants à la formation construisent une progression adaptée à un niveau défini préalablement. Cette progression doit préciser les objectifs pédagogiques visés, ainsi que les compétences langagières travaillées. Par la suite, chaque groupe présente sa production.

Quelques conseils :

- Trouver une thématique adaptée à la visée des apprenants
- Distinguer les compétences langagières à travailler
- Commencer par de la compréhension orale

Activité : Création d'un dialogue

Par deux, les participants doivent écrire un court dialogue de la vie quotidienne puis filmer leur échange. Ce petit film est un support pédagogique simple à réaliser pour être au plus proche des besoins des apprenants et de leurs objectifs de vie (prendre un RDV chez le médecin, se rendre à la pharmacie, appeler le médecin, ...).

Exploitation du support : Avec les apprenants ce film est avant tout à écouter, il faut dans un premier temps travailler la compréhension orale. Pour exploiter ce support, il faut poser des questions :

- où ça se passe ?
- quand est-ce que ça se passe ?
- qui parle ?
- est-ce un homme ou une femme ?
- il/elle est assis ou debout ?
- combien de personnes y a-t-il ?
- qui parle le plus longtemps ?

Les apprenants, à cette étape, doivent répondre aux questions : compréhension / production orale. Il est possible d'écouter plusieurs fois le dialogue. C'est seulement par la suite, que le dialogue écrit peut être distribué. Ces étapes peuvent se décliner sur plusieurs séances.

Quelques conseils :

- Si les apprenants ne répondent pas aux questions ouvertes, s'appuyer sur des questions fermées (Réponse oui/non)
- Si ce sont toujours les mêmes apprenants qui répondent, ils peuvent endosser le rôle d'assistant et écrire les réponses au tableau
- Constitution de corpus audio et écrits de la vie courante (authentique et semi-authentique)

2. Conception de fiches pédagogiques

Cf. fiche pédagogique type contenue dans le [Guide du Bénévole pour l'Alphabétisation](#)

La formatrice propose aux participants de créer leurs propres fiches pédagogiques. Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur différentes ressources disponibles : manuels, référentiels... Dans chacune de ces fiches doit se retrouver des exercices permettant de viser un objectif bien spécifique.

Quelques conseils :

- Sélectionner une thématique, le lexique approprié selon le contexte (choix du registre de langue)
- Associer les points de grammaire à travailler
- Réflexion collective interculturelle
- Déroulé de la séquence sur plusieurs séances

3. Présentation d'activités de découverte, de systématisation et d'appropriation

Apprendre une langue nécessite un long travail de répétition et de retours sur les éléments déjà vus puis appris. Evoquer une ou deux fois un mot ne suffit pas à la mémorisation.

Quelques conseils :

- Différents types d'exercices de compréhension et de production sémantiques et grammaticaux (associer un geste à un nouveau mot...)
- Systématisation
- Production orale : jeux de rôle
- Production écrite sur différents supports : formulaire, courrier papier, sms, mails...

L'usage des téléphones des apprenants est recommandé dans toutes les compétences langagières (utilisation de l'enregistreur vocal pour la compréhension et la production de l'oral et des sms pour la compréhension et production de l'écrit).



Comment enseigner le français aux migrants ?

Animée par Virginie Minh DEPRAT, responsable pédagogique à l'association L'Île aux Langues

1, 3, 8, 10, 15 et 17 février 2016



III- Techniques d'animation et de dynamisation : de l'oral vers l'écrit

1. Mise en pratique de séquence co-construites

La formatrice propose différentes techniques d'animation qui permettent de travailler la présentation et l'acquisition d'un nouveau vocabulaire et d'acquiescer en jouant le concept de catégorisation grammaticales. L'idée étant de ne pas expliquer, mais plutôt de montrer (faire écouter et lire) comment on dit, écrit et agit dans telle ou telle situation.

2. Techniques de remédiation

Quelques conseils :

- Partir du global vers l'unité plus petite
- Travailler la prosodie (musique) de la langue
- Utiliser la technique de discrimination par paire minimale

3. Gestion de l'hétérogénéité au regard des compétences orales et écrites

Quelques conseils :

- Quand le formateur travaille en grand groupe, les apprenants avancés peuvent faire de la production écrite au tableau ainsi que de la co-animation avec le formateur
- Possibilité de travailler en sous-groupe
- Possibilité de faire travailler les apprenants en binôme avec un tuteur bienveillant un peu plus avancé, quand il progresse plus rapidement que ses collègues.

Lieu ressources Tous Bénévoles

Venez préparer vos ateliers dans notre lieu ressources !

Tous les mercredis de 9h30 à 18h00

A Tous Bénévoles

130 rue des poissonniers 75018 Paris

[Consulter la liste des ressources disponibles](#)

Découvrez aussi toutes les ressources présentes sur notre site internet :

[Bibliographie](#), [Sitographie](#), [Ludographie](#) et [Parcours vers l'emploi](#)



SYNTHESE DES EVALUATION DES PARTICIPANTS

13 participant(e)s sur 17 ont rempli une grille d'évaluation de la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x9)
Par un mail du Programme AlphaB (x1)
Par Internet (x3)

2/Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« La pédagogie et l'ambiance »
« Absolument tout mais tout particulièrement le dispositif de mise en abime »
« Le concret, le dynamisme, la gestuelle »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Animation, créer une dynamique de groupe »
« Montrer plus qu'expliquer ! Les activités concrètes, la manière d'aborder le cours en favorisant les passerelles »
« Savoir comment créer un cours à partir de zéro »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

« Oui, cours super bien construits »
« Oui énormément, divers, utiles, excellente intervenante »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

100% Oui

A d'autres bénévoles ?

A Vos responsables associatifs ?

93% Oui

Comment ?

« J'ai promis un débriefing à ma coordinatrice »
« A mes responsables peut-être mais elles connaissent déjà les méthodes »

6/Un point sur lequel vous aimeriez aller plus loin ?

« Techniques d'animation et gestion de l'hétérogénéité d'un groupe »
« La programmation et l'évaluation des apprenants en cours d'année »
« La formation est trop courte ; tous les points peuvent être approfondis »
« Une semaine de plus serait bienvenue »

7/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations ?

85 % Oui

Sur quels thèmes ?

« Gestion des conflits au sein des associations et comment organiser des activités autour de différents projets »
« Organisation d'ateliers de conversation pour allophones »
« Phonétique, conjugaison et grammaire »

8/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations ?

100% Oui

« C'est souple »

9/ Etes-vous satisfait du format des formations ? (en soirée ; jours et horaires)100% Oui

« Je préférerais 17h-20h ; des jours moins espacés »
« Un peu long 3 heures sans interruption »
« Un peu plus tard en soirée serait idéal : 18h20 /19h00 ... »
« Une petite semaine de plus aurait pu être utile (2 x 3h) pour faire plus de mises en situation, plus de pratique de l'animation »
« Un peu de tôt, 18h / 18h30 ou 19h serait plus pratique »